

DOSSIER DE PRESSE



MARS 2022

PETITE.
ARRÊTE, JE VOIS LA PAROLE QUI CIRCULE DANS TES YEUX
TROIS FEMMES ET LA PLUIE
MAÎTRES ANCIENS - COMÉDIE

CONTACTS PRESSE

Catherine Guizard / La Strada & Cies
06 60 43 21 13 - lastrada.cguizard@gmail.com
www.lastradaetcompagnies.com

Francesca Magni
06 12 57 18 64 - francesca.magni@orange.fr
www.francescamagni.com

 **LES
DÉCHARGEURS**
Nouvelle scène
théâtrale & musicale

3 rue des Déchargeurs, Paris 1er



Quatre murs, des cartons. Voici le paysage dans lequel circulent les deux sœurs, l'une range, l'autre rêve, l'une remet en place, l'autre aspire à un autre part. L'une déplace, l'autre fixe la porte qui l'invite au voyage.

Bavarder, bavasser, articuler, bafouiller, présenter, vendre, négocier, annoncer, dramatiser, alléger, discourir, informer, tant de petits paquets dans lesquels circulent les phrases pré-fabriquées. L'humain n'a plus qu'à choisir dans ce large supermarché, l'attribut, le COD, l'adjectif correspondant le mieux à son besoin.

Trois femmes au travers desquelles trois plumes d'auteurs circulent, trois femmes, les mots de deux hommes et d'une femme, trois femmes, trois auteurs. Et la pluie.

La routine avale les jours depuis trente-six ans. Depuis trente-six ans, chaque jour, à la même heure, au même endroit, Reger circule dans le musée d'art ancien de Vienne et s'assoit sur le même banc. Contemple le même tableau. Profite de la même température de dix-huit degrés précisément identique de jour en jour. Puis, soudainement, il interfère sa routine d'un mystérieux rendez-vous. Ce jour-là, il l'attend.

Adrien Grassard



PETITE succès prolongation

Ariane Louis | Thibaut Besnard

6 mars au 22 mars, du dimanche au mardi à 19h15

durée 1h05

ARRÊTE, JE VOIS LA PAROLE QUI CIRCULE DANS TES YEUX reprise

Capucine Baroni | Théodora Marcadé | Claire Lapeyre Mazérat

27 février au 22 mars, du dimanche au mardi à 21h15

générale de presse le dimanche 27 février à 21h15

durée 1h

TROIS FEMMES ET LA PLUIE création

Rémi De Vos | Carole Fréchette | Daniel Keene | Laurent Fréchuret | Lolita Monga

2 au 26 mars, du mercredi au samedi à 19h15

générale de presse le mercredi 2 mars à 19h15

durée 1h

MAÎTRES ANCIENS - COMÉDIE succès reprise

Thomas Bernhard | Gérold Schumann

2 au 26 mars, du mercredi au samedi à 21h15

durée 1h10



THÉÂTRE | CRÉATION ◆

PETITE. SUCCÈS PROLONGATION

Représentations

LES DÉCHARGEURS - SALLE VICKY MESSICA

6 au 22 mars, du dimanche au mardi à 19h15

06.03

22.03

19H15

dimanches,
lundis,
mardis

1h05

GÉNÉRIQUE

texte *Le Caveau est sourd.* d'**Ariane Louis** | mise en scène **Thibaut Besnard** assisté de **Louise Cassin**

lumières **Gilles Robert** | décor **Chloé Bellemère** | compositeur **Jules Poucet**

jeu **Ariane Louis, Julia Gratens, Edouard Dossetto**

Coréalisation **Les Nouveaux Déchargeurs - Compagnie Les Insurgés**

Sélection bureau des lecteurs de la Comédie-Française - prix de la mise en scène au festival des Floréales théâtrales

LE SPECTACLE

Petite., c'est l'histoire de deux sœurs, dont nous ne connaissons jamais les prénoms. Elles vivent en autarcie, dans cette pièce, leur unique univers et peut-être leur seul horizon. Vierges de toute éducation, elles n'ont pas été domestiquées. L'une range et déplace constamment de grandes boîtes, se refusant à sortir, aimant ce petit cocon qu'elle maîtrise à loisir. L'autre fixe une porte, se demandant ce qu'il y a de l'autre côté, appelant de ses vœux cet ailleurs autant qu'elle le craint. A leur côté, un homme, cet autre, cette altérité qui leur fait peur autant qu'elle les attire, sera pour elles un nouvel horizon à découvrir.

À PROPOS DE LA PIÈCE

L'imaginaire essentiel à la création naît toujours de la confrontation des idées, des envies ; la plus grande force du texte littéraire est qu'il est pluriel. Sans indication de temps ni de lieu, sans connexion à la réalité ou à l'imaginaire, le texte se réserve les clefs de lecture ouvrant ainsi les axes d'interprétations. En se rendant disponible à chaque imaginaire qui l'appréhende, *Le Caveau est sourd.* invite à un voyage où convergent mon univers et l'univers de celui qui le lit, le voit, le pense, laissant ainsi la liberté de réécrire à chaque rencontre une pièce nouvelle.

Le Caveau est sourd. est un texte spiral sans coin dans lesquels les personnages pourraient se cacher. C'est une petite comptine qu'une enfant se raconte pour déjouer l'éternité, une berceuse douce et cruelle comme l'amour entre frères et sœurs. Parce que toi, grande sœur, tu es l'ombre dans laquelle ta cadette doit apprendre à pousser. Et toi, petite dernière, tu es tout l'amour dont la grande a été privée. Et toi, celle du milieu, tu ne sais jamais sur quel pied danser. Il n'est pas de flammes plus brûlantes et plus vacillantes que celles qui éclairent nos chambres d'enfants et ce texte rend hommage à tout l'amour de mon adelphité, à toute notre colère et nos maladroites les uns envers les autres. L'amour comme une vague qui nous submerge et se retire, l'amour qui se construit au moins à deux, avec qui on grandit, tombe et se relève. Comme l'amour, ce texte se construit à plusieurs. Texte à trou qui attend qu'un autre imaginaire que le mien vienne remplir les espaces vides, les trous entre les mots. C'est un appel à la co-création, une aventure à plusieurs, pour le meilleur et pour le pire.

Ariane Louis

D'après toi, qu'est ce qu'il y a de l'autre côté ?

Ce mot. Petite. Il ne se prononce même pas. Il se postillonne. Nous avons toujours été et nous serons toujours des petites. Tel est son mépris pour nous. Tel est ton mépris pour moi. Petite. Il est impeccable ce mot. Il se dit du bout des lèvres et invite à tant de dédain. Petite. Si tu avais pu me laisser tu l'aurais fait depuis longtemps. Mais tu savais. Dans le fond de ton cœur cette vérité brillait plus pure que les autres. Tu savais. Elle nous a condamnées. Elle nous a maudites. Pour être enfin débarrassée. Pour être libérée de ses devoirs de sœur aînée. A cause d'elle la porte ne s'ouvre plus que de l'extérieur. J'ai essayé. Des dizaines, des centaines de fois. Je me suis cassée les mains à force d'essayer.

Petite., c'est aussi une rencontre. Ma rencontre avec Ariane Louis, l'auteure du texte. Ma première lecture du *Caveau est sourd*. (texte de *Petite*.) m'a laissé perplexe, avec un sentiment de nostalgie mêlé d'apaisement et d'une pointe d'incompréhension. Car *Petite*. interroge nos codes et rapports sociaux, nos comportements éduqués, dont sont vierges les personnages qui n'ont jamais connu le monde. La pièce questionne également nos relations à l'adelphté et à l'autre, ceux que l'on a choisis et ceux qu'on nous a imposés, à nos espoirs et nos rêves avortés. Que vaut-il mieux ? Rester enfermé, en soi ou dans un rôle, et rêver à un ailleurs ? Où sortir, changer, se confronter au monde et à l'autre, et risquer la désillusion ?

Fondés sur un jeu très physique, des corps d'adultes non contraints se jouent des conventions sociales et retrouvent un rapport simple à l'autre, presque enfantin. *Petite.*, c'est cette plongée étrange hors du temps, dont le texte poétique a été sélectionné par le bureau des lecteurs de la Comédie-Française.

Thibaut Besnard

PETITE.

ARIANE LOUIS / AUTEURE, INTERPRÈTE

Elle joue le rôle de la Grande Sœur dans le spectacle *Petite*. mis en scène par Thibaut Besnard et dont le texte, qu'elle a écrit, a été sélectionné par le Bureau des lecteurs de la Comédie Française en 2019. Parallèlement elle travaille sur la mise en scène de sa première pièce historique, *La Dame à la lampe*, qui retrace la vie et le travail de Florence Nightingale et est lauréate du Prix de la Relève Féministe Chantal Rogerat Apostolo 2021. Elle joue également dans le spectacle pour adolescents *Une Droite dans le cœur* de la Compagnie du Chant d'Alarme dont elle est également l'auteure et dont la pièce est finaliste pour le prix Kamari 2022.

Aussi présente en audiovisuel, elle a tourné plusieurs long-métrages dont *D'Etoile en étoile* d'A. Amaral pour lequel elle a été primée au Liverpool Underground Film Festival 2021 ainsi que dans des projets de science-fiction dont *Mirage* réalisé par E. Anderson. Passionnée de musique, elle est batteuse dans un groupe de rock qui fait ses débuts sur les scènes parisiennes.

THIBAUT BESNARD / METTEUR EN SCÈNE

En 2019-2020, Thibaut Besnard a travaillé en collaboration avec Aurélie Van Den Daele comme stagiaire à la mise en scène pour la pièce *L'Absence de guerre* au théâtre de L'AQUARIUM (Cartoucherie). Entre juin et septembre 2018, il a travaillé à la reprise de *Martyr* de Marius Von Mayenburg, dans le cadre du Festival des Floréales Théâtrales. De novembre à janvier 2017 il assiste à la mise en scène, au sein d'une compagnie Féministe, un spectacle *Légère en Août*, mise en scène de Justine Haye, et s'occupe de la direction d'acteurs sur *À la vie À la mort*, mise en scène de Louise Cassin. Entre mars et mai 2017 il monte sa première pièce, *Log Out* de Thibault Richard. Auparavant en janvier 2016, Laurent Bellambe monte *Le Roi s'amuse* de Victor Hugo, spectacle déambulatoire mêlant théâtre et musique live, et lui offre la place d'assistant metteur en scène. Cette première expérience professionnelle lui apprend la direction d'acteurs et de musiciens – soit une cinquantaine de personnes au total – la construction de décors, le développement d'un univers théâtral, et tout le travail administratif inhérent à la construction d'une pièce. Le spectacle a jusqu'alors été joué une vingtaine de fois.

Depuis Septembre 2018 Thibaut a fondé et assure la direction de l'école amateur Théâtre pour Tous, puis en 2021 la formation professionnelle de l'acteur/trice les Cours Les Insurgés.



THÉÂTRE | REPRISE ◆

ARRÊTE, JE VOIS LA PAROLE QUI CIRCULE DANS TES YEUX

Représentations

LES DÉCHARGEURS - SALLE VICKY MESSICA

27 février au 22 mars, du dimanche au mardi à 21h15

générale de presse le dimanche 27 février à 21h15

27.02

22.03

21H15

dimanches,
lundis,
mardis

1h

GÉNÉRIQUE

texte **Capucine Baroni, Théodora Marcadé, Claire Lapeyre Mazérat**

création collective mise en scène par **Claire Lapeyre Mazérat** | lumières **Manuel Desfeux**

décors, costumes **Arnaud Lazérat** | son **Thomas Aguetz**

jeu **Capucine Baroni, Théodora Marcadé**

Coréalisation **Les Nouveaux Déchargeurs - Compagnie Hors d'Elles**

Avec le soutien du théâtre de la Loge, des Studios de Virecourt, des Deux Iles-festival du Dôme, du DOC, Du Studio théâtre d'Asnières et du Centquatre.

LE SPECTACLE

Arrête, je vois la parole qui circule dans tes yeux est une folle traversée du langage. Sur le plateau, deux comédiennes en perpétuelle transformation du corps et de la voix entraînent les spectateurs dans un flux continu de postures, de situations, de mots types, de personnages-types, autant d'excursions imaginatives, saisies au vol. Un voyage ludique et plastique au cœur de la parole : nous sommes humains, notre richesse est dans notre capacité à parler, à échanger. Qu'en faisons-nous ?

À PROPOS DE LA PIÈCE

Nous avons envie de travailler autour de la parole. La plasticité de la parole. Que disons-nous et à quel moment le disons-nous, comment parlons-nous, à qui nous adressons-nous, comment formulons-nous nos pensées, comment exprimons-nous nos sentiments, comment les mots sortent-ils de nos bouches ? Quelles postures, tics, tics de langage, intonations, tout cet habillage de la parole qui en dit parfois plus que les mots eux-mêmes.

Après avoir lu, un peu tout azimut, des essais sur la parole, sur le langage, la prise de parole, (à travers la psychanalyse, la politique, la pédagogie), nous avons eu envie d'entendre des VOIX.

Nous avons donc mené une série d'entretiens auprès de notre entourage, auprès d'inconnus, de différentes classes sociales, de différents âges et genres, sur leur rapport avec la Parole.

Nous avons enregistré ces « paroles sur la Parole », puis les avons retranscrites (plus de trente heures), en notant scrupuleusement toutes les scories, tous les tics, les respirations, les chuintements des Interrogés. Ces paroles enregistrées sont très vite apparues comme le nerf de notre travail, sa colonne vertébrale.

Nous avons ensuite tissé la dramaturgie du spectacle en allers-retours permanents entre le plateau, ces précieux enregistrements, des improvisations fleuves, des bouts de notes savantes griffonnées, du travail à la table, puis à nouveau du plateau et ainsi de suite. Nous nous sommes également inspiré des contraintes de l'Oulipo en inventant à notre tour des contraintes d'écritures, des jeux de langage, des jeux corporels pour explorer le langage.

S'est imposée à nous une forme organique, mouvante, où les mots s'enchevêtrent, où le flux jaillit, s'interrompt, rebondit, virevolte, s'emmêle, se perd, quitte son sujet, y revient...

Théodora Marcadé, Capucine Baroni et Claire Lapeyre Mazérat

- t'as voisiné ta méridienne ces jours cible ?
- non-agression elle est à chypre
- ah bonasse maisonnée avec tondaison péremptoirement ?
- non pour le bouquet elle dont une confesse j'ainsi beaucoup ce didactique je trouve ça très beau-frère tu truand pas
- si on dirait une persécutée de juge à l'épousaille de Louis 16
- c'est tout douze huit

Nous avons voulu un spectacle vif, mouvant, virevoltant à l'image du flux de la parole où les mots s'enchevêtrent, où le flux jaillit, s'interrompt... Une forme kaléidoscopique construite par la succession de glissements organiques : sur le plateau, les deux comédiennes en perpétuelle transformation du corps et de la voix, glissent sans rupture d'un propos à l'autre, ici pas de jeu « psychologique » : elles se plient et se déplient incarnant ainsi à la suite une infinité de situations, « d'états » de paroles.

Vêtues de combinaisons blanches (leurs corps devenant ainsi surfaces de projections), les deux comédiennes évoluent sur un sol lumineux semblable à un faux plafond : nombreux sont les espaces habillés de ces faux plafonds qui entourent notre quotidien, bureaux, écoles, entreprises, structures administratives... Par cette évocation et en privant volontairement le spectateur de naturalisme nous lui laissons la liberté de recréer au gré de ce qu'il voit et de ce qu'il entend sa propre géographie personnelle. Ce dispositif épuré, graphique, vient mettre en relief le réalisme à l'œuvre dans les diverses restitution de parole. Le trop plein accompagne le trop vide.

Théodora Marcadé, Capucine Baroni et Claire Lapeyre Mazérat

CAPUCINE BARONI / AUTEURE, INTERPRÈTE

Capucine Baroni est comédienne et chanteuse. Après une formation théâtrale au Studio Théâtre d'Asnières, puis à L'ESCA, elle décide d'explorer sa voix et commence une formation de chanteuse lyrique dans la classe d'Anne Le Coutour au CRD Jean Wiener de au CRR de St Maur des fossés au côté de Pierre Kuzor, où elle étudie actuellement le répertoire de mezzo-soprano.

En 2016 elle crée à la Loge avec la Compagnie Hors d'Elles le spectacle *Arrête, je vois la parole qui circule dans tes yeux* avec Théodora Marcadé et Claire Lapeyre Mazérat. Elle travaille régulièrement avec cette dernière au sein du collectif Jakart *J'avoue* (2016) puis de la compagnie QG *La jeune fille en mode avion* (2021). Cette année elle joue également sous la direction de Flavia Lorenzi (Cie Brutaflor) dans *Les Héroïdes*. Passionnée par la transmission elle intervient régulièrement en tant que pédagogue (notamment au sein de l'atelier Lyrique du CRD Jean Wiener).

THÉODORA MARCADÉ / AUTEURE, INTERPRÈTE

Théodora Marcadé intègre l'école du Studio Théâtre d'Asnières en 2011, elle s'y forme pendant deux (notamment auprès de Jean-Louis Martin Barbaz, Yveline Hamon). En 2013 elle poursuit sa formation à l'école du Jeu dirigée par Delphine Eliet. En 2012 elle crée la Compagnie Hors d'Elles avec Capucine Baroni, elles écrivent ensemble leur premier spectacle *Arrête, je vois la parole qui circule dans tes yeux*. Théodora travaille également avec divers artistes chorégraphes, vidéastes et cinéastes comme Albert Serra et César Vayssié. Elle joue dans *J'ai trop peur* et *J'ai trop d'amis* (texte et mise en scène David Lescot) et dans *La jeune fille en mode avion* (Cie QG). Elle a collaboré avec Joël Pommerat lors d'un laboratoire de recherche autour de l'enfance. Passionnée par la danse, le mouvement elle place au cœur de son travail la recherche du lien fondamental entre corps et texte, entre l'acte de se mouvoir et l'acte de dire.

CLAIRE LAPEYRE-MAZÉRAT / METTEURE EN SCÈNE

Claire Lapeyre-Mazérat est comédienne, metteure en scène et autrice. Elle se forme en tant qu'actrice à l'école de Chaillot, au Studio Théâtre d'Asnières, à l'Académie Théâtrale de l'Union à Limoges. En 2006 elle co-fonde le collectif Jakart avec Thomas Quillardet. Les spectacles sont présentés au Théâtre de l'Odéon, Théâtre National de La Colline, le Théâtre de la Criée à Marseille, Cdn de Limoges etc. Elle réalise des court-métrages et documentaires. En 2018 elle crée sa propre cie QG qu'elle implante en région Centre-Val de Loire. Un premier spectacle *Amine / I am in / I mean* soutenu par le Centquatre, présenté à La Loge Paris et au FITAS-Festival International au Maroc. Dernière créations : *Boulevard du Queer* aux Plateaux Sauvages, *La jeune fille en mode avion* à l'Atelier à Spectacle et Mains d'Oeuvres. Elle développe actuellement une série féministe pour la TV.



THÉÂTRE | CRÉATION ◆

TROIS FEMMES ET LA PLUIE

Représentations

LES DÉCHARGEURS - SALLE VICKY MESSICA

2 au 26 mars, du mercredi au samedi à 19h15

générale de presse le mercredi 2 mars à 19h15

02.03

26.03

19H15

mercredi
au samedi

1h

GÉNÉRIQUE

texte *Fugue* de Rémi De Vos – *Morceaux Choisis* de Carole Fréchette – *La Pluie* de Daniel Keene

mise en scène Laurent Fréchuret en partenariat avec le Théâtre de l'Incendie

lumières, décor Valérie Foury

création musique Sébastien Lejeune aka Loya

jeu Lolita Monga accompagnée pour la musique de Sébastien Lejeune aka Loya

Coréalisation Les Nouveaux Déchargeurs / Compagnie Lolita Monga

La Compagnie Lolita Monga est conventionnée par la DAC Réunion, subventionnée par la Région Réunion, le Conseil Départemental de la Réunion, La Commune de Salazie – CIREST au titre de l'aide au projet d'activité annuel

Coproduction Centre dramatique national de l'Océan Indien

LE SPECTACLE

Trois femmes et la pluie est un triptyque d'auteurs pour incarner trois âges d'une femme qui n'est ni tout-à-fait la même, ni tout-à-fait une autre et qui traverse le temps, avec émotions, drames, humour et rythme propre à la pulsion de jeu et de vie. C'est un voyage de son adolescence en révolte, affrontant ses parents pour accéder à sa floraison, jusqu'à l'âge mûr lui offrant l'éveil et la conscience de quelque chose de nouveau, en passant par sa découverte à la quarantaine, de la marchandisation des corps et des âmes par une société en cours de déshumanisation. Les aventures d'une femme ordinaire et extraordinaire à la fois qui nous donne des armes pour affronter le monde comme il va et comme il ne va pas, pour continuer le dialogue humain.

A PROPOS DE LA PIÈCE

Notre recherche sur les cartographies de l'intime m'a amenée à commencer ce travail à partir du paysage de mon propre corps de femme de cinquante-six ans. Tous ces morceaux de moi-même éparpillés ici et là dans le paysage de ma vie. Ce que j'ai vécu, ce que je n'ai pas su vivre, les images qui me restent des chemins parcourus de l'aube au déclin, la topographie de la mémoire - de l'adolescence à l'âge adulte - en les rattachant à des sensations physiques, des lieux, des histoires vécues. La carte de « la peau que nous portons ». J'ai donc pensé à un solo de femme accompagnée d'un homme-témoin, un musicien ou un chanteur. J'ai souhaité m'appuyer sur des textes qui m'ont marquée et qui ont une proximité intime avec ce que je suis en tant que femme. Ce sont trois monologues qui parlent de l'intimité de femmes à différentes étapes de la vie : la jeunesse, le bel âge et l'âge mûr.

Lolita Monga

Je vous parle un peu de moi et après je vous lâche le gros morceau d'accord ?

EXTRAIT

J'ai toujours été effrontée, gamine je cherchais les copains de mon père. Des cultivateurs. Dans les porcs. En Bretagne... C'était plus fort que moi. A cause de l'ennui qui est trop fort à supporter quand on est une fille à la campagne. Rémi De Vos

Je vous explique le déroulement. Je fais d'abord la description, puis vous pouvez regarder, sentir, toucher, puis je donne la mise de départ. Après, c'est à vous. Carole Fréchette

Il fut un temps où les gens me donnaient toutes sortes de choses, toutes sortes de choses toutes sortes de choses, (...) et la pluie un jour quelqu'un m'a donné la pluie. Daniel Keene

NOTE DE MISE EN SCÈNE

Diriger Lolita sur trois textes aussi singuliers que Rémi De Vos, Carole Fréchette et Daniel Keene est propice pour l'interprète à déployer sa présence scénique, voix, corps et imaginaire. Nous inventons sur scène un triptyque d'auteurs pour incarner trois âges d'une femme qui traverse le temps, avec émotion, drame, humour et rythme. Nous voyageons de l'adolescence en révolte, affrontant ses parents pour accéder à la floraison, jusqu'à l'âge mûr offrant l'éveil et la prise de conscience, en passant par la découverte, à la quarantaine, de la marchandisation des corps et des âmes. L'échange sur scène entre le jeu et la musique, avec la présence d'un musicien, élargira la perception des mots et des sens par l'approche sensible, organique et directe de la modulation et du rythme. *Trois femmes et la pluie* continue d'interroger le «je est un autre» du poète, en explorant l'une est dans l'autre, au sein de cette traversée du temps.

Laurent Fréchuret

PARCOURS

LOLITA MONGA / INTERPRÈTE

Lolita Monga est autrice, metteuse en scène, comédienne et directrice du CDN de l'Océan Indien de 2007 à 2017. Son écriture, ancrée dans la vie réunionnaise, malaxe les langues (français et créole) pour trouver le dire de soi à l'autre. Elle joue dans de nombreux spectacles et met en scène ses derniers textes : *Paradise* en 2011, *Samdi soir pou oublié* en 2012, *Majorettes* en 2013, *Onoma, la montagne* en 2014, *Notre Dame d'Haïti* en 2017, *La Fugue*, *An lèr piton* et *Mononoké Fanahy*, sur le thème du marronnage contemporain. Elle a bénéficié d'aides à l'écriture (Ministère de la Culture, CNL, CNT). En 2011, elle est lauréate du prix des Journées de Lyon des Auteurs de Théâtre. Elle est publiée aux Editions Grand-Océan, aux Editions Théâtrales et aux Editions K et dans plusieurs revues.

LAURENT FRÉCHURET / METTEUR EN SCÈNE

Laurent Fréchuret fonde en 1994 sa compagnie, Le Théâtre de L'Incendie, avec pour projet «Le poème et les voix humaines» et porte à la scène Beckett, Lewis Carroll, Copi, Cioran, Dario Fo, Valletti, Burroughs... En 2000, il est lauréat de la Villa Médicis hors les murs, et grâce à l'AFAA, part à New York et Tanger pour mener une recherche sur l'auteur W. Burroughs. Il en rapporte une adaptation, *Interzone*, qu'il présente au Théâtre de la Cité Internationale à Paris. De 2004 à 2012, il dirige le CDN de Sartrouville. En 2008, son texte, *Sainte dans l'incendie*, obtient le prix des Journées de Lyon des auteurs de théâtre et est présenté au Théâtre du Rond-Point. En 2016, il commence un cycle de travail avec des auteurs contemporains, Blandine Costaz, William Pellier, Werner Schwab...

TROIS FEMMES ET LA PLUIE

EN PLUS

En parallèle de Trois femmes et la pluie, le spectacle Poème confiné d'Outre-Mer de et avec Lolita Monga sera présenté dans notre salle La Bohème du 8 au 30 mars, les mardis et mercredis à 21h

Sur une musique mêlant racines et machines, harmonies australes et percussions, *Poème Confiné d'outre-mer* nous convie à un voyage intérieur. C'est un texte-chair qui renoue avec les sens confisqués. Si le corps reste immobile, la pensée, elle, chemine et substitue à la géographie de l'île de la Réunion, une géographie du corps, celui de la femme. Ressurgit alors une mémoire-racine enfouie, qui vient « posséder » la carte du corps, la carte de l'île, la carte du monde.



THÉÂTRE | CRÉATION ◆

MAÎTRES ANCIENS - COMEDIE SUCCÈS REPRISE

Représentations
LES DÉCHARGEURS - SALLE VICKY MESSICA
2 au 26 mars, du mercredi au samedi à 21h15

02.03

26.03

21H15

mercredi
au samedi

1h10

GÉNÉRIQUE

texte **Thomas Bernhard** | traduction **Gilberte Lambrichs**

mise en scène, adaptation **Gerold Schumann** | lumières **Philippe Lacombe** | scénographie et costumes **Pascale Stih** | musique
Fanny Mendelssohn interprétée et enregistrée par le **Quatuor Fanny**

jeu **François Clavier**

Coréalisation **Les Nouveaux Déchargeurs / Théâtre de la vallée**

Production Théâtre de la vallée | Maîtres anciens a reçu le prix Médicis étranger

Le Théâtre de la vallée, en résidence à Ecouen, est soutenu par la DRAC Ile-de-France, la Région Ile-de-France, le Département du Val d'Oise et la Communauté d'Agglomération Roissy Pays de France

LE SPECTACLE

Depuis plus de trente-six ans, Reger, musicologue de renom, fréquente le Musée d'art ancien de Vienne. Un matin sur deux, il s'assied sur la banquette pour contempler L'Homme à la barbe blanche du Tintoret. La température de dix-huit degrés qui règne dans la salle est celle, idéale, qui convient à l'esprit de Reger et favorise sa pensée. Il peut alors développer sa réflexion sur tout ce qui l'irrite : l'être humain, l'art, la société, la politique... Mais un jour, il rompt avec ce rituel. L'alliance d'humour et de critique ouvre sur la satire politique, la dérision. « Celui qui ne sait pas rire ne doit pas être pris au sérieux ! »

NOTE DE MISE EN SCÈNE

Maîtres anciens - comédie est le dernier roman écrit par Thomas Bernhard après la mort de sa compagne et amie, son être vital. Le regard de Thomas Bernhard est peut-être celui de Reger sur **L'Homme à la barbe blanche**, représentation de la vieillesse, de la mort... Ainsi, il écrit un Requiem pour son être vital.

Le dégoût est le moteur de sa vindicte. Il passe à la moulinette les comportements d'un pays, le sien, avec lequel il règle ses comptes. Cette colère n'est cependant pas une fin en soi, ni le but de l'écriture.

Derrière le ressassement, la répétition obsessionnelle, apparaît le rapport paradoxal à l'héritage de ces « Maîtres anciens » contre lesquels Reger s'élève mais dont il ne peut se défaire.

Trois espaces sont proposés : celui de Reger, sur scène; un espace lumineux, derrière le mur, espace de musique, de sons, d'où émane la répétition d'un quatuor à cordes d'une pièce de Mendelssohn et l'espace de la salle, regard extérieur sur Reger par l'intermédiaire d'une voix enregistrée.

Gérolde Schumann

*Je déteste les hommes, mais ils sont en même temps
mon unique raison de vivre.*

Art

Tous ces tableaux me sont insupportables, ils sont affreux. Pour pouvoir les supporter, je cherche en chacun d'eux un défaut. J'ai toujours trouvé l'échec de son créateur. Cela me rend heureux.

État et Éducation

L'État pense, les enfants sont les enfants de l'État. Il n'y a pas d'enfant libre, c'est du ventre de l'État d'où sortent les enfants. Nous ne voyons que des enfants de l'État, des élèves de l'État, des travailleurs de l'État, des fonctionnaires de l'État, des vieillards de l'État, des morts de l'État.

Art d'État

L'art se tourne toujours vers les Puissants. Il n'y a rien de plus répugnant que le pouvoir peint. Peinture de pouvoir, rien d'autre !

Gouvernement et Politiciens

Nous sommes gouvernés par un gouvernement hypocrite et menteur et grossier, un gouvernement le plus bête qu'on puisse imaginer.

GÉROLD SCHUMANN / ADAPTATEUR, METTEUR EN SCÈNE

formation - enseignement

Université de Francfort - Littérature et Philosophie

Université de Berlin - Science du Théâtre, Littérature et Philosophie

Université de Berlin - Enseignement de l'Art du théâtre et de l'acteur

théâtre

Massada. Un compte-rendu de George Tabori - **adaptation, mise en scène**

Bérénice de Jean Racine | *Minetti, portrait de l'artiste en vieil homme* de Thomas Bernhard avec Serge Merlin, élu meilleur acteur pour son interprétation du rôle-titre par le syndicat de la critique | *Mère Courage et ses enfants* de Bertolt Brecht, musique Paul Dessau - **mise en scène**

Folles Saisons, opéra de poche d'après Jean-François Chabas, musique de Bruno Bianchi, dès 4 ans - livret, **mise en scène**

projets à venir

L'Enfant et les Sortilèges d'après l'œuvre de Colette et Maurice Ravel, dès 3 ans | *Faust* de Johann Wolfgang von Goethe - **adaptation, mise en scène**

FRANÇOIS CLAVIER / INTERPRÈTE

formation - enseignement

Conservatoire national supérieur d'Art dramatique (classe d'Antoine Vitez)

théâtre

Le Révizor de Nicolai Vassiliévitch Gogol, mise en scène d'Antoine Vitez | *La mort de Danton* de Georg Büchner, mise en scène de Klaus-Michael Grüber | *Le Triomphe de l'amour* de Marivaux, mise en scène de Galin Stoev | *Le faiseur de théâtre* de Thomas Bernhard, mise en scène de Julia Vidity | *Le Discours de la servitude volontaire* d'Etienne de La Boétie, mise en scène Stéphane Verrue - **jeu**

cinéma

Le roi de l'évasion réalisé par Alain Guiraudie - **jeu**

projets à venir

Kabarett Berlin, deuxième partie de René Fix, mise en scène de Gerold Schumann | *Les Olives* de Vincent Farasse, mise en scène de Vincent Farasse - **jeu**

MAÎTRES ANCIENS - COMEDIE

À DÉCOUVRIR EN AVRIL !

NOTRE DERNIER VOYAGE DARSANA

27 mars au 19 avril, dimanche au mardi à 19h15

REPRISE

texte Bernard Giraudeau, Laure Renaud
adaptation, jeu Jean-Philippe Renaud
mise en scène Marc Tourneboeuf

OFFICE CARELAGE COLLECTIF

CRÉATION

27 mars au 19 avril, dimanche au mardi à 21h15

+ date supplémentaire pour le résultat des élections présidentielles le 24 avril à 21h15
création collective Mickaël Allouche, Juliette De Ribaucourt, Adrien Madinier,
Giulia De Sia, Paul Scarfoglio, Julien Sicot | mise en scène Adrien Madinier

PÔVRE VIEILLE DÉMOCRASSEUSE

THÉÂTRE DE LA PASSERELLE

30 mars au 22 avril, mercredi au samedi à 19h15

REPRISE

textes Marc Favreau (clown Sol)
mise en scène Michel Bruzat
jeu Marie Thomas

MARION VA SANO PRODUCTIONS

CRÉATION

30 mars au 22 avril, mercredi au samedi à 21h15

texte Frédéric Andrau, Valérie Da Mota, Nora Fraisse
mise en scène Frédéric Andrau
jeu Valérie Da Mota, Renaud Le Bas, Nina Thiéblemont

LA SEMAINE DE LA GUEULE DE BOIS

25 au 30 avril

À l'issue des futures élections présidentielles, Les Déchargeurs propose une semaine de programmation politique destinée à interpeller nos futurs gouvernants et nos futures gouvernantes. Chaque jour de cette semaine post-électorale, nous ouvrons donc notre lieu à des spectacles, des lectures, des concerts et des débats qui questionnent notre société et nos responsables politiques.

RÉSERVATIONS

sur place 7/7 de 18h30 à 21h30
par téléphone 01 42 36 00 50
7/7 de 19h à 20h30
www.lesdechargeurs.fr 24/7

SALLE VICKY MESSICA

Tarif plein : 24 €
Tarif réduit : 15 €
Tarif «La Traverse» : 12 €
Tarif -27 ans : 10 €

CONTACTS PRESSE

Catherine Guizard / La Strada & Cies
06 60 43 21 13 - lastrada.cguizard@gmail.com
www.lastradaetcompagnies.com

Francesca Magni
06 12 57 18 64 - francesca.magni@orange.fr
www.francescamagni.com